

L'architecture en Gaspésie

Paul Trépanier and Luc Noppen

Number 47, Spring 1990

La Gaspésie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16309ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trépanier, P. & Noppen, L. (1990). L'architecture en Gaspésie. *Continuité*, (47), 41–45.

L'ARCHITECTURE EN GASPÉSIE

par Paul Trépanier
et Luc Noppen

Baie-des-Sables

Église de l'Assomption. Lorsqu'en 1940 l'ancienne église de Sandy Bay, lieu ainsi nommé par les Écossais qui ont fondé l'établissement, est détruite par le feu, la paroisse fait appel à l'architecte Charles-A. Jean de Québec. À partir des murs calcinés, celui-ci conçoit un temple moderne qui reprend le style architectural proposé à Matane deux ans plus tôt: une architecture religieuse qui se veut moderne mais qui se souvient de la tradition du Québec.

Saint-Ulric

Église Saint-Ulric. De 1912 à 1915 la paroisse fait édifier une nouvelle église d'après les plans des architectes Ouellet et Lévesque de Québec. Le monument imposant se dresse devant une structure plus petite, utilisée comme sacristie, qui, en adoptant le profil d'une chapelle, rappelle l'église précédente. En 1940, les journaux de la province signalent l'installation dans l'église d'un chemin de croix d'un genre nouveau, œuvre de Simone Hudon.

Musée de la Gare de Rivière-Blanche. Pour sauver de la démolition cette petite gare (1908), l'écrivaine Pauline Cadieux l'a achetée en 1978 et l'a transformée en un charmant musée qui présente une rétrospective de l'histoire ferroviaire régionale.

Matane

Église Saint-Jérôme. Lorsque l'église de Matane brûle en 1932, la fabrique fait construire un temple nouveau à l'intérieur des murs anciens, ce qui explique l'image traditionnelle qui survit à l'extérieur. L'intérieur de l'église, complété en 1934, est un des premiers monuments de la modernité au Québec: on y voit apparaître les arcs paraboliques en béton qui libèrent le poids des murs anciens mais créent aussi un nouvel espace liturgique, empreint d'une symbolique chrétienne. Les auteurs des plans ont d'ailleurs connu la notoriété par la suite: Paul Rousseau a fait carrière aux États-Unis et Philippe Côté s'est taillé une place enviable dans le domaine de l'architecture religieuse.

Palais de justice construit en 1921.

Prison construite en 1947.

Petite-Matane

Église Saint-Victor. L'architecte René Beaudin a livré les plans de l'église en 1961. Il s'agit d'une version tardive du gothique moderne apparu en nombre au Québec après la Seconde Guerre mondiale.

Sainte-Félicité

Église Sainte-Félicité. Edgar Courchesne, architecte, 1954-1966. Un bel exemple de l'architecture de style Dom Bellot avec, à l'intérieur, des arcs en béton qui supportent une voûte à pans coupés.

Grosses-Roches

Église des Saints-Sept-Frères. Construite en 1885, restaurée en 1930 et agrandie en 1937. Bon exemple de l'architecture religieuse des paroisses de colonisation de la fin du XIX^e siècle. Le type «église» est exprimé ici le plus simplement possible, par une construction en bois.

Les Méchins

Église Saint-Édouard. Ouverte au culte en 1916, cette église est dotée d'une architecture intérieure intéressante.

Cap-Chat

Église Saint-Norbert. Construite de 1917 à 1920.

Un *phare* (1871) se dresse à proximité du rocher qui a inspiré le nom de la municipalité.

Sainte-Anne-des-Monts

Église Sainte-Anne. Construite entre 1919 et 1925 d'après les plans de l'architecte Thomas Raymond. Incendiée et rebâtie à partir de 1939 d'après les plans de l'architecte Louis-N. Audet. Intérieur complété en 1956.

L'hôtel de ville. Ancien palais de justice et prison, bâti en 1885 et reconstruit après un incendie en 1916. Édifice en brique, utilisé comme hôtel de ville depuis 1974.

Château Lamontagne (1873). Ce vaste cottage néo-classique, classé monument historique, loge maintenant un restaurant.

Parc de la Gaspésie

Gîte du Mont-Albert. Le Parc de la Gaspésie a été créé par le gouvernement du Québec en 1937 afin, notamment, de protéger le caribou des bois. L'hôtellerie a été ouverte en 1950. Les bâtiments, tout comme leur



Cette église de Rivière-la-Madeleine est souvent présentée comme un des monuments typiques de la Gaspésie: bâtiment sobre et massif, avec un clocher surmonté d'une flèche originale. (photo: Inventaire des œuvres d'art)

décor intérieur, s'inspirent de l'architecture traditionnelle québécoise, un style que l'État utilise de plus en plus et dont elle encourage l'usage.

Tourelle

Église Saint-Joachim. Construite en 1915-1916 d'après les plans de l'architecte Thomas Raymond. Une section du clocher a été amputée en 1976.

La Martre

Église Sainte-Marthe. C'est d'après les plans de l'architecte Thomas Raymond, de Québec, qu'a été élevée cette petite église en bois, entre 1912 et 1914.

Un *phare* de forme octogonale a été érigé en 1906. Dans l'ancien bâtiment du signal de brume, on présente une exposition sur les phares.

Marsoui

Église de l'Immaculée-Conception. Joseph Tremblay, architecte, 1956. Exemple typique des églises contemporaines du diocèse de Gaspé où le porche prend beaucoup d'importance. Édifice de style gothique modernisé.

Rivière-à-Claude

Église Saint-Évagère. Construction en bois qui date de 1927. Presbytère bâti en 1934.

Mont-Saint-Pierre

Église Saint-Pierre-aux-Liens. Construite en 1953.

Mont-Louis

Église Saint-Maxime. L'église et le presbytère actuels datent de 1957.

Musée du Vieux-Moulin. On y expose des objets anciens ainsi que des instruments aratoires.

Murdochville

Centre d'interprétation du cuivre. Exposition sur l'histoire de l'exploitation minière de l'endroit. Possibilité d'une visite guidée d'une galerie souterraine.

Rivière-la-Madeleine

Église Sainte-Madeleine. Édifice assez typique de la fin du XIX^e siècle avec un clocher élégamment galbé.

Grande-Vallée

Église Saint-François-Xavier. C'est l'architecte Thomas Raymond qui a livré les plans de cette église sobre aux proportions élégantes, notamment celles du clocher. L'architecture intérieure a été complétée grâce aux plans de l'architecte Pierre Lévesque, entre 1924 et 1929. On y retrouve les formes cintrées et la voûte à caissons, typiques de l'architecture religieuse du Québec depuis les années 1880.

Pont couvert. Le pont Galipeau subsiste toujours au centre du village. D'une longueur de 44 mètres, il date de 1923.

Cloridorme

Église Sainte-Cécile. Édifice construit en 1960.

L'Échourie

Église Saint-Maurice. Construite en 1914-1915.

Rivière-au-Renard

Église Saint-Martin-de-Tours. Église de style gothique moderne, érigée en 1953 d'après les plans de l'architecte Albert Leclerc.

L'Anse-au-Griffon

Église Saint-Joseph. Construite en 1942. *Manoir LeBoutillier.* Un des rares témoins du régime seigneurial en Gaspésie, le manoir a été construit vers 1840 pour le compte du seigneur et marchand John LeBoutillier. Cette grande résidence traditionnelle à larmiers cintrés rappelle curieusement les maisons du comté de Kamouraska. Classé monument historique en 1973, le manoir sert de centre d'interprétation historique et de centre culturel.

Cap-des-Rosiers

Église Saint-Alban. Construite en 1963-1964 d'après les plans de l'architecte Paul Béland, de Québec.

Phare du Cap-des-Rosiers. Situé à l'entrée du Saint-Laurent, ce phare a été construit en 1858. Il est, à 37 mètres, le plus haut des phares canadiens. Toujours en fonction, il a été classé monument historique en 1977.

Parc national Forillon

Grande-Grève (voir p. 32-33).

Cap-aux-Os

Église Saint-Jean-Baptiste. Construite en 1952.

Église United. Petite église très sobre, datant probablement des années 1860 et qui témoigne de l'implantation des premières communautés protestantes dans la région.

Saint-Majorique

Église Saint-Majorique. Construite en 1905; nouveau revêtement extérieur en 1975.

Penouille

Église anglicane St. Matthew. Petite église consacrée en 1884 avec une imposante tour et un chœur étroit et bas.

Gaspé

Cathédrale du Christ-Roi. Édifiée en 1968-1969, cette cathédrale en bois complète le projet élaboré en 1932 et qui devait doter Gaspé d'une basilique-souvenir pour commémorer le quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier en 1534. Le projet grandiose des architectes Émile-Georges et Paul Rousseau a d'abord été retenu, puis les autorités ont opté pour un édifice plus modeste, d'après les plans de Pierre Lévesque. La crise économique a mis un terme à la construction et seule la crypte a servi de lieu de culte jusqu'au parachèvement du monument actuel qui a dû épouser les contours de la structure existante. Empruntant au «shed style» californien, l'architecte montréalais Gérard Notebaert a doté Gaspé d'une église où domine le bois dans la structure et le revêtement, et dont la conception formelle fait une large place à la recherche d'ambiances créées par les effets de lumière. *Ancien sanatorium de Gaspé.* Dominant le paysage, le sanatorium, construit au lendemain de la Seconde Guerre mondiale d'après les plans des architectes Émile-Georges Rousseau et René Blanchet, est une structure sévère qui annonce, par l'expression de certains dispositifs de structure et sa sobriété ornementale, le mouvement fonctionnaliste déjà bien vivant à Québec et à Montréal.

Cégep de la Gaspésie et des Îles. Pierre Lévesque, architecte, 1928.

Musée de la Gaspésie. (voir p. 23-26)

Monument à Jacques Cartier. Sur un terrain adjacent au musée, le Service canadien des parcs a érigé en 1977 un nouveau monument au découvreur du Canada. Œuvre des sculpteurs Bourgault-Legros de Saint-Jean-Port-Joli, le monument est composé de six stèles de fonte qui reprennent la forme des galets des grèves gaspésiennes. En bas-relief sont inscrits des épisodes de l'histoire rencontrée entre les habitants des deux mondes.

Sanctuaire Notre-Dame-des-Douleurs. Lieu de pèlerinage depuis 1942. L'église renferme des œuvres de Médard Bourgault et un «Chemin des Douleurs de Marie» de la céramiste Rose Anne Monna.

Pisciculture de Gaspé. Fondée en 1895, il s'agit de la plus ancienne station piscicole du Québec. Elle fut établie sur le site actuel en 1938. On a donné aux bâtiments un «cachet national canadien-français» semblable à celui choisi pour le jardin zoologique du Québec créé à Charlesbourg six ans auparavant.

Ash Inn. Reconnu monument historique en 1987, le Ash Inn a été construit en 1885 pour servir de résidence au docteur William Wakeham, inspecteur des pêches et explorateur de l'Arctique. Unique habitation ancienne en pierre sur tout le

territoire gaspésien, l'édifice sert d'auberge depuis 1920. Les nouveaux propriétaires viennent d'entreprendre la restauration de l'immeuble dont le décor intérieur et les boiseries sont remarquables.

Église anglicane St. Paul. La communauté anglicane de Gaspé a été la première à s'organiser en Gaspésie. En 1820, on retrouve deux églises de cette dénomination. L'église St. Paul, dite «du Bassin», dut être reconstruite en 1880, puis à nouveau en 1940.



Monumental et austère, le sanatorium de Gaspé domine le paysage dans la baie de Gaspé. (photo: Musée du Québec)

Wakeham

Église anglicane St. James. Érigée à partir de 1880, l'église actuelle tente de reproduire, en termes vernaculaires, l'image symbolique de l'architecture néo-gothique, notamment en proposant par l'ajout de larges contreforts une silhouette dressée vers le ciel.

Douglstown

Église St. Patrick. Construite en 1958.

Prével

Fort-Prével. Après la Seconde Guerre mondiale, la base militaire de Prével a été convertie en hôtellerie par le gouvernement du Québec. À proximité de l'auberge et comme au temps des hostilités, des canons géants pointent encore en direction de la baie de Gaspé.

Saint-Georges-de-Malbaie

Église Saint-Georges. Bâtiment érigé à partir de 1866 et maintes fois transformé. État actuel depuis 1929-1930.

Barachois

Église Saint-Pierre. Édifice construit en 1939 avec une intéressante façade où dominent un porche à pentes saccadées et un clocher inscrit dans le pignon massif.

Église anglicane St. Mary. Construit vers 1895, l'édifice ne semble pas avoir été transformé de façon notable. Le style néo-gothique vernaculaire, fréquent pour ce genre de monument, le rend bien reconnaissable comme lieu de culte anglican. Admirablement bien située, entourée d'un cimetière ancien, l'église possède aussi une architecture intérieure de qualité.

Coin-du-Banc

Église anglicane St. Luke. Édifice désaffecté datant de 1893.



Les bâtiments de la Pisciculture de Gaspé (1938), au «cachet national canadien-français». (photo: ANQQ)

Cape Cove

Église anglicane St. James. Une des plus anciennes communautés de la région. Une première église y apparaît en 1853; l'église actuelle a été érigée en 1875. Bien reliée au sol par de massifs contreforts, sa silhouette blanche se dresse vers le ciel et toutes les lignes culminent vers le petit clocheton qui domine le pignon.

Percé

Église Saint-Michel. La construction de cette église remonte à 1898-1900 et a été guidée par les plans de l'architecte Joseph Venne de Montréal. Par le plan d'ensemble, le vocabulaire formel et le traitement des matériaux, l'architecte se déclare adepte d'une architecture médiévale. À l'intérieur, l'idéal classique demeure cependant la référence de base. À tous égards un monument remarquable.

Palais de justice et hôtel de ville. Complexe moderne très intéressant. Jean Michaud, architecte.

Maison Éthier. Cette résidence de villégiature a été construite vers 1900 par l'artiste américain Frederick James. Son architecture de grand intérêt évoque le style Eastlake, du nom d'un architecte américain qui a dressé les plans de pittoresques maisons cossues. Après des années d'abandon, la propriété a été acquise en 1985 par l'Heritage canadien du Québec qui a entrepris sa restauration. Elle devrait ouvrir ses portes aux visiteurs dans deux ans.

Musée Le Chafaud. Logé dans l'ancien établissement de la compagnie Robin, le musée est voué à la diffusion du patrimoine artistique et culturel régional et national.

Cap-d'Espoir

Église Saint-Joseph. Bâtie en 1894 d'après les plans de l'architecte David Ouellet, cette église a été revêtue de brique en 1954. Cette enveloppe cache une architecture intérieure remarquable, mise en place en 1913, suivant les plans des architectes Ouellet et Lévesque.

Sainte-Thérèse-de-Gaspé

Église Sainte-Thérèse. Construite en 1929.

Grande-Rivière

Église construite à partir de 1893-1894 d'après les plans de l'architecte David Ouellet, puis agrandie et complétée en 1915 selon ceux de l'architecte Thomas Raymond. L'édifice en brique est une des œuvres de qualité de l'architecte Ouellet et son architecture intérieure est d'un bel effet.

La villa des Bosquets. Résidence autrefois occupée par le gérant du magasin de la compagnie Robin. Architecture pavillonnaire de style Second Empire.

Pabos

Église Sainte-Adélaïde. Construite en 1955.

Chandler

Église Saint-Cœur-de-Marie. Architecte: Héliodore Laberge de Québec, 1925-1929. Sous un aspect extérieur assez traditionnel, l'église cache un intérieur très moderne: une structure en béton armé d'une grande sobriété. Le chantier de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui lui est contemporain, a visiblement influencé l'architecte.

Newport

Église Saint-Dominique. Construite en 1913-1914 d'après les plans des architectes Ouellet et Lévesque de Québec. Exemple éloquent du style éclectique préconisé par cette agence qui a doté l'Est du Québec de la plupart de ses églises.

L'Anse-aux-Gascons

Église anglicane St. Philip. Église érigée en 1912. Belle architecture intérieure en boiseries.

Port-Daniel

Église anglicane St. James. Cette église est la deuxième à desservir une paroisse établie en 1869. Elle a été construite en 1907. Il s'agit d'un édifice simple, aux volumes intéressants et d'une blancheur typique aux églises anglicanes érigées en milieu rural. *Presbytère.* Construit vers 1912, l'édifice monumental, très bien conservé, est l'un des plus vastes de la région. Avec sa tour octogonale et ses larges galeries, il évoque l'architecture des maisons de villégiature du bord de mer qui apparaissent en Europe et en Amérique du Nord peu avant 1900. On trouve dans cette municipalité deux intéressants vestiges de l'histoire des transports. Un tunnel ferroviaire d'une longueur de 190 mètres a été percé à même le cap de l'Enfer et, sur la route qui mène à la réserve faunique, subsiste un pont couvert de 26 mètres construit en 1938.

Saint-Godefroi

Église Saint-Godefroi. Construite en 1962 d'après les plans de l'architecte François Vinet, de Matane.

Paspébiac

Église Notre-Dame. Elle fut construite en 1959-1960 d'après les plans de l'architecte Edgar Courchesne, disciple montréalais du moine bénédictin Dom Paul Bellot. L'architecte, cependant, se montre ici dégagé de l'influence du dombellotisme, son édifice adoptant un plan en forme de croix latine et une allure nettement plus monumentale. L'église contient un bel orgue Casavant de type électropneumatique.

Église Saint-Pie X. Construite, elle aussi, en 1959-1960 d'après les plans d'Edgar Courchesne.

Site historique du Banc-de-Paspébiac. (voir p. 26-28)

New Carlisle

Église anglicane St. Andrew. Sans doute la plus remarquable des églises protestantes de la Gaspésie. Consacrée en 1897, elle a probablement été érigée vers 1890-1895. La vaste nef est rythmée par des contreforts et d'élégants pinacles à l'extérieur et éclairée par des fenêtres inspirées par le style gothique perpendiculaire anglais (XV^e et XVI^e siècles). Elle est précédée d'une tour imposante surmontée d'un clocher trapu.



Vue du chevet, l'église anglicane St. Andrew de New Carlisle offre le contraste saisissant d'une nef blanche campée dans un cimetière verdoyant. (photo: Hélène Bergevin)

Knox Church, église presbytérienne. Construite à partir d'un plan type qui remonte aux années 1850, la petite église de New Carlisle est l'un des rares exemples de ce type à survivre aujourd'hui. Il ne lui manque que les quatre pinacles qui autrefois bordaient la large tour de façade.

Zion-United Church. Petite église lambrissée de bois, de forme curieuse. Bel exemple d'architecture *ad hoc*, c'est-à-dire construite sans idée d'ensemble en suivant l'évolution des besoins et selon le goût de l'ouvrier. *Maison Hamilton.* Construite en 1852 pour John Robinson Hamilton, ancien député du comté de Bonaventure au Parlement du Bas-Canada, cette demeure emprunte à l'architecture des grandes villas néo-classiques. Les deux pilastres monumentaux en façade, les fenêtres à guillotine, le toit à quatre versants et faible pente orné de souches de cheminées hors œuvre ainsi que le portique massif contribuent à singulariser cette demeure dans le paysage gaspésien (voir *Continuité*, n° 43, p. 51-53).

Bonaventure

Église Saint-Bonaventure. Construite à partir de 1860 et plusieurs fois modifiée, notamment d'après les plans de l'architecte Pierre Lévesque en 1917-1919. *Musée acadien du Québec.* Ce musée fait peau neuve en 1990. Il inaugure en effet une nouvelle exposition permanente qui présente le rayonnement québécois de la culture acadienne dont la baie des Chaleurs est un des riches bastions.

Saint-Elzéar

Musée des cavernes. Découverte en 1976, la grotte de Saint-Elzéar est la plus vieille grotte du Québec (500 000 ans). Jusqu'à présent inaccessible, la grotte sera cette année ouverte au public. Des aménagements



Un château tiré d'un rêve d'enfant, tel nous apparaît le château de Pointe-à-la-Garde, structure fantaisiste où il ne manque que la princesse captive. (photo: Château Pointe-à-la-Garde).

ont permis de protéger la grotte et assurent la sécurité des visiteurs. Ceux-ci doivent toutefois réserver.

Saint-Siméon

Église Saint-Siméon. Construite de 1914 à 1916 d'après les plans de l'architecte Pierre Lévesque.

Caplan

Église Saint-Charles. Édifice construit en brique et béton, en 1954.

Saint-Alphonse

Église Saint-Alphonse. Date de 1925; clocher tronqué en 1976. «Embellie» par un revêtement de pierre gaspésienne en 1978.

New Richmond

Église Notre-Dame-des-Saints-Anges. L'église ancienne de 1864 a été agrandie et remise au goût du jour par l'architecte Pierre Lévesque en 1933, notamment au moyen d'un revêtement de brique dont la couleur est bien caractéristique des années de la crise.

Église St. Andrew, United Church (ancienne église presbytérienne). La pierre angulaire de cette église, construite d'après les plans de Robert Bash, a été posée en 1839. Bien conservée, l'église recèle des boiseries intéressantes et de beaux vitraux anciens. *Centre d'interprétation de l'héritage britannique* (voir p. 29-30).

Saint-Edgar

Musée forestier. On y expose des objets et outils ayant servi à l'industrie du bois.

Saint-Jules

Église Saint-Jules. Construite en 1944 d'après les plans de l'architecte Pierre Lévesque.

Maria

Église Sainte-Brigitte. Édifice construit en 1937 d'après les plans de l'architecte Louis-Napoléon Audet de Sherbrooke, co-auteur des plans de Sainte-Anne-de-Beaupré. Le monument est unique par sa façade qui est formée d'un clocher-porche bordé de bas-côtés, un peu à la façon des églises en brique construites dans le nord de l'Europe après la Première Guerre mondiale.

Carleton

Église Saint-Joseph. L'église actuelle date de 1849. Elle a été allongée par la façade et dotée d'une nouvelle enveloppe en 1917. L'église contient un beau tabernacle en bois sculpté, attribué à François Baillairgé, 1828. *Oratoire Notre-Dame.* Intéressante chapelle due aux plans de l'architecte Charles-A. Jean, de Québec.

Galerie Vaste et Vague. Expositions d'œuvres d'artistes locaux et régionaux.

Penouil, centre d'interprétation et d'artisanat ornithologique. On y présente un art populaire qu'on ne trouve qu'en Gaspésie: les «oiseaux de mer». Il s'agit de spécimens d'oiseaux grandeur nature montés au moyen d'os de poissons et de coquillages.

Saint-Omer

Église Saint-Omer. Sans doute la plus remarquable des églises anciennes de la Gaspésie. Érigée en 1900 sur les plans des architectes Berlinguet et LeMay, de Québec, elle a été parachevée à l'intérieur d'après des plans établis en 1920 par l'architecte Pierre Lévesque. Un édifice néo-gothique d'une rare élégance, grâce surtout à une façade ponctuée de délicats contreforts qui s'échelonnent vers un clocher ouvragé.

Nouvelle

Église Saint-Jean-l'Évangéliste. Construite en 1934 d'après les plans des architectes René Blanchet et Charles-A. Jean. Sous une apparence extérieure un peu laborieuse, se cache une espace intérieur de qualité: une ossature arquée de béton couvre la nef, bordée d'impressionnantes galeries construites en porte-à-faux, et des arcs paraboliques encadrent un chœur plus étroit, fermé par une cloison de briques de couleur.

Pointe-à-la-Garde

Le château de Pointe-à-la-Garde. Un ensemble architectural fantaisiste qui reprend le thème du château des bandes dessinées. Recouvert de bardeau et rehaussé de couleurs vives, le château est un lieu qui dépayse. L'édifice est ouvert au public et sert d'hôtellerie.

Pointe-à-la-Croix

Parc historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche. Centre d'interprétation sur l'odyssée de cette flotte française dépêchée au secours de la Nouvelle-France au printemps 1760. De nombreux vestiges récupérés de l'épave du *Machault* sont exposés.

Maison Young. Rare exemple bien conservé de l'architecture domestique, cette maison, construite vers 1880, s'élevait à Escumiac. On l'a déménagée sur son site actuel où elle abrite le centre d'information touristique. Architecture de pièce sur pièce avec assemblage à queue d'aronde, typique de l'architecture de la colonisation.

Maison Busted ou Bordeaux House. Thomas Busted est l'un des premiers colonisateurs de la région, à la fin du XVIII^e siècle. La maison, considérée comme une des plus anciennes de la Gaspésie, a néanmoins subi

de multiples modifications au XIX^e siècle, dont l'ajout de larges galeries.

Restigouche

Église Sainte-Anne. Rebâtie en 1912. *Réserve Micmac.* Plus importante réserve indienne de la Gaspésie.

Matapédia

Église Saint-Laurent. Petite église en bois érigée en 1904. Monument tout à fait particulier en ce qu'il évoque plutôt l'architecture des petites églises protestantes.

Causapscal

Église Saint-Jacques-le-Majeur. Édifice construit d'après les plans des architectes Ouellet et Lévesque, 1910-1911.

Domaine Matamajaw. Dans un édifice ancien, un centre d'interprétation sur la pêche au saumon.

Val-Brillant

Église Saint-Pierre-du-Lac. C'est en 1914, un an avant sa mort, que l'architecte René-P. LeMay dépose les plans de l'église à construire. Le monument est donc érigé sous la surveillance de l'agence des architectes Beaulé et Morissette et n'est complété qu'en 1930. L'édifice de style néo-gothique est reconnu comme une œuvre de qualité; l'intérieur surtout est remarquable par une recherche d'élégance sans précédent.

Sayabec

Église Saint-Nom-de-Marie. Construite en 1931.



L'église de Saint-Moise illustre bien l'art du chanoine Georges Bouillon dont l'éclectisme exubérant rappelle les monuments des débuts de l'ère chrétienne et ceux qui ont fait la grandeur de l'empire chrétien d'Orient. D'où le qualificatif «romano-byzantin» qu'on donne à son architecture. (photo: Inventaire des œuvres d'art)

Saint-Moise

Église Saint-Moise. Au centre du village le plus ancien de la Vallée se dresse l'imposante église érigée en 1914-1915, d'après les plans du chanoine Georges

Bouillon, prêtre du diocèse d'Ottawa natif de Rimouski. L'édifice massif est de style «romano-byzantin» aux dires de son auteur. Il s'agit d'une église qui démontre, tardivement, la volonté de l'Église canadienne de se doter d'un style architectural «catholique» parce qu'il évoque les épisodes de grandeur de l'histoire de l'Église. L'intérieur très sobre n'a jamais été achevé selon le projet initial.

Saint-Joseph-de-Lepage

Église Saint-Joseph. Belle église en bois construite en 1874-1875. Ancien presbytère construit en 1873.

À LIRE

BÉLANGER, Jules, Marc DESJARDINS et Yves FRENETTE. **Histoire de la Gaspésie**, Montréal, Boréal/Institut québécois de recherche sur la culture, 1981, 807 p.

BÉLANGER, Jules. **Gaspésie: visages et paysages**, Montréal, Boréal Express, 1984, 179 p.

BOURGET, Monique et Jean-Marie FALLU. **Gaspé, ville historique**, Gaspé, Musée de la Gaspésie/Ville de Gaspé, 1988, 8 p.

BROTHERTON, Gérald et al. **Pabos, site historique et archéologique**, Gaspé, Société historique de la Gaspésie, 1985, 78 p. (Cahiers Gaspésie culturelle).

DESJARDINS, Marc. **Bibliographie de la Gaspésie**, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1987, 436 p.

MARTIN, Gaston. «Le musée régional d'histoire et de traditions populaires de Gaspé» dans **Architecture concept**, janvier-février 1978, p. 11-14.

MARTIN, Paul-Louis et Gilles ROUSSEAU. **La Gaspésie, de Miguasha à Percé; Itinéraire culturel**, Montréal, Beauchemin/Éditeur officiel du Québec, 1978, 236 p.

MIMEAULT, Mario. **Relation originale du premier voyage de Jacques Cartier en 1534**, Gaspé, Société historique de la Gaspésie, 1984, 110 p. (Cahiers Gaspésie culturelle).

RASTOUL, Pierre et Alain ROSS. **La Gaspésie, de Grosses-Roches à Gaspé; Itinéraire culturel**, Montréal, Beauchemin/Éditeur officiel du Québec, 1978, 239 p.

ROY, Jean-Louis. **Les communications en Gaspésie, d'hier à demain**, Gaspé, Société historique de la Gaspésie, 1984, 148 p. (Cahiers Gaspésie culturelle).

SAMSON, Roch. **Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIX^e siècle**, Ottawa, Parcs Canada, 1984, 148 p.

ST-AMOUR, Maxime. **Parc national Forillon, l'harmonie entre l'homme, la terre et la mer**, Ottawa, Parcs Canada, 1984, 127 p.

POUR EN SAVOIR PLUS

Société historique de la Gaspésie, 80, boulevard de Gaspé, C.P. 680, Gaspé (Qc), G0C 1R0. (418) 368-5710.

Association touristique de la Gaspésie, 357, route de la Mer, Sainte-Flavie (Qc),

G0J 2L0. (418) 775-2223.

Bureau régional d'information touristique, 368, avenue du Phare Ouest, Matane (Qc), G4W 3P5. (418) 562-1065.

Bureau régional d'information touristique, Maison Young, 1830, rue Principale, Pointe-à-la-Croix (Qc), G0C 1L0.

Chambre de commerce de Gaspé, SS-239, Rivière-Morris, Gaspé (Qc), G0C 2L0. (418) 269-5292

La Corporation des loisirs de Percé Inc., 9, rue Biard, Percé (Qc), G0C 2L0. (418) 782-2667.

Centre de plein air familial de Gaspé, 50, rue Eden, Gaspé (Qc), G0C 1R0. (418) 368-1126.

Conseil de la culture, 162, rue Lavoie, C.P. 873, Rimouski (Qc), G5L 7C9. (418) 722-6246.

Ministère des Affaires culturelles, Direction de l'Est du Québec, 337, rue Moreau, Rimouski (Qc), G5L 1P4. (418) 722-3650.



Nous sommes là

*Voilà des années que nous sommes
étroitement liés à la communauté.
Au fil des ans, nous avons constitué
ensemble un patrimoine collectif
considérable.*

Vous avez tout pour réussir.

Nous avons tout pour que cela dure.



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.